SINOD
Les MOOC du Collège des Bernardins

De l'Ancien au Nouveau Testament

Semaine 12
Lire la Bible aujourd'hui

Vidéo 1
Jésus/disciples, Elie/Elisée

Ce n'est pas sans émotion que nous arrivons à notre dernière semaine de travail. Eh oui, déjà la 12è. Je suis très admiratif de votre résistance à l'effort devant le travail que nous avons déjà fourni et pourtant il nous reste sans doute le meilleur à venir dans cette douzième semaine, ces trois dernières petites vidéos qui vont nous permettre de recueillir probablement le fruit du travail effectué, nous avons déjà bien avancé, mais l'idée aujourd'hui précisément, c'est de voir en quoi cette typologie que nous avons mise en place, ces liens dans l'Evangile entre le personnage de Jésus ou telle ou telle attitude avec l'Ancien Testament, en quoi ça va nous aider pour actualiser l'interprétation du texte, qu'est-ce que ça signifie, c'est-à-dire, en quoi est-ce que ça va nous permette de faire que le texte est nourrissant pour nous aujourd'hui ?

Pourquoi est-ce que cette typologie nous sert pour être non seulement éclairante, mais nous mettre quelque peu en route avec la Bible comme vecteur de sens. Voilà. Et donc aujourd'hui nous allons récupérer tout cela, ressaisir vraiment les choses, en nous demandant à quoi sert une telle typologie véritablement et notamment pour suivre Jésus.

On a vu que la typologie, ça servait à reconnaître Jésus et que Jésus on le reconnaît par la typologie, mais il faut le reconnaître pour le suivre. C'est cela qui est intéressant, c'est d'essayer de nous mettre derrière ce bonhomme et de voir ce qu'il a à nous dire, au fond. Voyez-vous, et du coup la typologie va nous aider également à nous mettre en route et vous le sentez bien, vous le pressentez bien, la charnière à laquelle on va s'intéresser, c'est précisément, la charnière entre le départ de Jésus et la continuité de la vie de ses disciples et en l'occurrence de la vie de la communauté de ceux qui l'ont suivi et de l'Eglise, tout se fait là.

Effectivement, une fois que Jésus n'est plus là, que font les disciples ? C'est notre régime à nous, aujourd'hui, c'est notre statut à nous aujourd'hui… d'être sans cet Homme dont on a parlé dans les Evangiles, mais qui est parti au ciel, d'être sans Lui, et pourtant de nous intéresser à son message, jusqu'à vouloir en vivre de ce message, pour certains tout au moins. Et du coup, voyez-vous, c'est précisément, l'Ancien Testament qui, à nouveau, va nous permettre de mieux comprendre cette charnière entre la fin de l'Evangile et le début de la vie de l'Eglise, qu'on appelle dans le Nouveau Testament, les Actes des Apôtres. Et c'est là que cela se passe et je voudrais regarder cela avec vous, ce rapport entre Jésus monté au ciel et les disciples restés en bas, ce rapport justement s'ancre dans

la typologie de l'Ancien Testament et plus particulièrement quand on regarde la fin de l'Evangile de Luc, puisque c'est celui qu'on a suivi la semaine dernière et le début des Actes des Apôtres, puisque c'est le même auteur, hein, entre Luc et les Actes des Apôtres, on s'aperçoit que c'est précisément cela que Luc met en place à travers la typologie de Elie et Elisée, non plus, Elie tout seul, mais Elie comme maître et Elisée comme son disciple, puisqu'Elisée a suivi Elie. Et précisément, tout dans la fin de l'Evangile de Luc et le début des Actes des Apôtres, nous montre qu'au fond ce qu'Elie était à Elisée, Jésus l'est à ses disciples, de façon figurative, comme une typologie et donc on n'est plus dans une typologie qui va avec simplement deux membres, Jésus et Elie, mais qui est à quatre membres, c'est-à-dire Jésus et ses disciples, ressemblent à Elie et Elisée dans leur rapport.

Alors pourquoi est-ce que ça va être intéressant, cela précisément, mais parce que quand on regarde comment ont fonctionné Elie et Elisée dans l'Ancien Testament, on s'aperçoit qu'Elie a fait un certain nombre de gestes et qu'Elisée a reproduit des gestes semblables, mais quand je dis « reproduit » ce n'est pas vraiment « reproduit » au sens « identique » du terme, il n'a pas fait exactement ce que faisait Elie, mais il a poursuivi le ministère d'Elie à sa manière, tout en ayant une forme de ressemblance, de reproduction, mais de reproduction non stricte de ces gestes-là et voyez donc le rapport entre Elie le maître et Elisée le disciple, va nous permettre de comprendre en quoi une fois que Jésus est monté au ciel comme Elie était monté au ciel, en quoi les disciples, eux aussi, vont se retrouver tel Elisée, à devoir finalement poursuivre l'œuvre du maître, faire les mêmes choses que le maître, mais pas dans cette reproduction absolument stricte, cette imitation au cordeau, mais dans un déploiement de gestes, à la fois qui ressemblent et qui sont ancrés dans la manière de faire du Maître, et, du coup on comprend mieux par cette typologie, « Elie-Elisée », comment les disciples vont devoir se situer par rapport à Jésus, on comprend mieux ce que c'est qu'un disciple par la typologie, parce qu'on comprend mieux qui était Elisée par rapport à Elie, on comprend mieux ce que doit être un disciple, qui doit être un disciple de Jésus, et ce que doit être aussi, du coup, par force, un chrétien, puisque le chrétien n'est rien d'autre que le disciple dans la prolongation de l'Histoire et que, certes les premiers disciples avaient connu Jésus mais, au fond, une fois que Jésus est parti, tout le monde se retrouve, que ce soit les tout premiers disciples ou les chrétiens d'aujourd'hui, à imiter le Maître, non pas dans une imitation stricte, qui serait laborieuse et finalement très restrictive, mais dans une imitation ouverte, reposer les mêmes gestes, et donc on comprendra notamment que dans les Actes des Apôtres, Pierre et Paul, vont faire les mêmes gestes que Jésus avait fait, ils vont, à la fois, relever un impotent, réanimer un mort, des gestes que Jésus avait fait mais pas strictement, pas strictement les mêmes, pas exactement de la même façon, pour nous faire comprendre que nous aussi aujourd'hui, comme Elisée par rapport à Elie, comme Pierre et Paul par rapport à Jésus, nous pouvons, à la fois, imiter Jésus, sans pour autant tomber dans une sorte d'imitation qui serait sans vie, voilà nous sommes appelés à reproduire l'Evangile à notre manière.